

LA MAUVAISE GRAINE

Feuille d'information du groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

groupe-proudhon@federation-anarchiste.org



Contre le capitalisme et l'extrême-droite. Convergence des luttes sociales et populaires.

Le gouvernement « socialiste » en fait la preuve tous les jours : il ne gouverne que pour les puissants. Les anarchistes l'affirment depuis des décennies : il n'y a rien à attendre des élections. De fait, le gouvernement n'a cessé de satisfaire les moindres caprices du patronat. Cela a commencé avec le crédit pour l'impôt, la compétitivité et l'emploi (CICE) – 20 milliards de réduction de charges fiscales –, ça a continué avec l'accord national interprofessionnel (ANI) – qui consacre la « flexisécurité » (les patrons licencient plus facilement avec la promesse d'embaucher davantage) –, puis le fameux pacte de responsabilité – 30 milliards de nouveaux cadeaux fiscaux. Sans oublier l'accord sur la formation professionnelle et l'accord sur l'assurance chômage qui s'en prend aux plus démunis pour faire des économies.

Dernièrement la loi Macron est un condensé d'attaques contre nos droits qui n'augure rien de bon pour notre condition de travailleurs : travail le dimanche et la nuit, application des dispositions du Code civil au contrat de travail (autrement dit : enterrer le Code du travail), sécurisation de la délinquance patronale (sanctions financières en lieu et place d'un recours au pénal pouvant aboutir à des peines de prison), casse des prud'hommes (possibilité d'envoyer les affaires directement chez un juge professionnel), etc. Des mesures qui viennent rejoindre celles de la loi dite de la sécurisation de l'emploi votée en 2013 : mobilité forcée, baisse de salaire pendant deux ans sous prétexte de crise et modification de la notion de licenciement économique.

La loi Macron entérine la libéralisation galopante de l'économie *via* la casse du Code du travail. Elle prévoit l'ouverture des commerces le dimanche jusqu'à douze fois par an. En outre, la loi prévoit une déréglementation des compensations financières généralement accordées pour tout travail réalisé le dimanche et la nuit. L'ambition affichée ici par cette nouvelle loi est claire : faire du dimanche un jour travaillé comme les autres.

La loi Macron vise aussi à casser l'exercice du syndicalisme en France en permettant à la délinquance patronale de s'exprimer plus facilement, sans s'exposer à de gros risques judiciaires.

L'Etat attaque aussi les prud'hommes. Il veut court-circuiter le droit du travail et revenir sur deux cents ans de lutte syndicale !

La future loi Rebsamen se dessine déjà à l'horizon. Elle entend s'attaquer au « dialogue social » et à la réglementation du temps de travail, en « assouplissant » davantage les conditions permettant à une entreprise de baisser les salaires tout en augmentant le temps de travail.

La Fédération anarchiste

La Fédération anarchiste est une organisation politique basée sur le principe du libre fédéralisme (c'est-à-dire la libre association) qui garantit aux groupes et aux individus qui la composent la plus grande autonomie afin de permettre le pluralisme des idées et des actions.

Les buts de la FA

Nous sommes pour une révolution radicale et globale, à la fois économique et sociale ; pour détruire la société fondée sur la propriété privée ou étatique des moyens de production et de consommation ; pour la suppression de toutes les formes d'exploitation, de hiérarchie, d'autorité.

Nous voulons construire une société libre sans classes ni États, sans patries ni frontières.

Nous voulons rendre possible l'édification d'un ordre social basé sur l'entraide, la solidarité, fondé sur le respect absolu de l'intégrité physique et morale de l'individu, voilà l'Idéal qui nous anime et que nous souhaitons partager avec le plus grand nombre pour un monde meilleur.

<http://federation-anarchiste.org/>



Librairie L'Autodidacte, 5 rue Marulaz, Besançon

Pour contrecarrer ces ambitions antisociales, seules nos luttes, organisées sur des bases autonomes, loin des partis politiques avides de récupération, nous donneront satisfaction. Et pour sortir de la boucle sans fin des ripostes, anticipons notre avenir en organisant l'offensive. Les quelques acquis qui nous restent sont insuffisants, il ne suffit plus de défendre, il faut désormais attaquer. Et sévèrement.



Les origines anarchistes du 1er Mai

Les années 1880 sont marquées outre-atlantique par l'essor des luttes ouvrières. Dans une période de crise économique sévère, les grèves se succèdent, impulsées notamment par des organisations ouvrières de plus en plus puissantes.

Les organisations ouvrières décident de faire du 1er Mai 1886 la date à partir de laquelle la revendication des Huit heures de travail quotidiennes doit entrer en application.

Pour se faire, ils en appellent à la grève générale. A Chicago, ils sont donc 80 000 à se croiser les bras. Le 3 mai, à l'issue d'un rassemblement ouvrier devant l'entreprise McCormick qui vient de licencier tout son personnel et de le remplacer par des non-grévistes, la Police fait feu sur les manifestants, tuant deux d'entre eux. Le lendemain, il est décidé d'organiser en riposte un grand meeting à Haymarket Square. Devant 3 000 personnes, les intervenants se succèdent pour défendre les revendications ouvrières et dénoncer les violences policières. A la fin d'un discours, les forces de police interviennent pour mettre fin au meeting.

C'est alors qu'une bombe est lancée dans les rangs policiers.

Aussitôt, c'est la panique et l'affrontement. Quand le calme revient sur Haymarket Square, on relève treize cadavres : six ouvriers et sept policiers. Dès le lendemain la presse, qui est aux mains des industriels, se déchaîne contre les syndicalistes et les anarchistes qu'elle rend responsables de l'attentat. La police effectue une rafle dans les milieux révolutionnaires et emprisonne huit hommes : Oscar Neebe, Louis Lingg, Michael Schwab, Samuel Fielden, August Spies, George Engel, Albert Parsons et Adolf Fischer. Leur particularité : tous sont des militants anarchistes et aucun n'était sur les lieux au moment de l'explosion, hormis Fielden et Parsons, présents à la tribune.

L'issue du procès ne fait aucun doute : seul Neebe échappe à la peine de mort. Durant l'année qui suit, les

campagnes internationales de solidarité se succèdent pour essayer d'arracher à la potence les sept anarchistes. Le 10 novembre 1887, l'un d'eux, Louis Lingg, charpentier de son état, âgé de 21 ans, meurt en prison. A l'exécution, il a préféré le suicide. Le même jour, le gouverneur Oglesby confirme les peines de mort pour quatre des prisonniers : Adolf Fischer, George Engel et August Spies et Albert Parsons.

Justice de classe, justice expéditive... 24 heures plus tard, les quatre anarchistes condamnés sont pendus. 250 000 personnes accompagneront le cortège funéraire de ceux que l'on appelle dès lors les « Martyrs de Chicago ».

En 1893, la révision du procès reconnu l'innocence des 8 inculpés ainsi que la machination policière et judiciaire mise en place pour criminaliser et casser le mouvement anarchiste et plus largement le mouvement ouvrier naissant.

En 1889, à Paris le Congrès de l'Internationale socialiste décide de consacrer chaque 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs. Depuis les politiciens de tout bord, conscients du caractère subversif

du 1er mai se sont échinés à détourner de sa signification ouvrière et révolutionnaire la journée du 1er mai. Des bolcheviks aux pétainistes, le 1er mai ne doit plus être un symbole de lutte et d'émancipation mais la fête des travailleurs et la glorification du travail, de la productivité et de la paix sociale !

Le Premier Mai est bien une journée inscrite dans l'histoire du mouvement ouvrier avec le sang de militants anarchistes. Elle appartient à ceux et celles qui se battent pour leur émancipation, pas pour célébrer le salariat, l'exploitation et la souffrance au travail !

Nous devons continuer à nous battre, contre les patrons, contre les bureaucrates politiciens ou syndicaux pour que cette journée demeure une journée de luttes.

